

III. - TEMPS DE GUERRE

A) REACTIONS CONTRE L'OCCUPATION

«Que d'événements entre le 7. 4. 1913 (dernière inscription) et le 3. 8. 1914! Je n'ai plus pris de notes, non pas qu'il n'y ait rien eu à noter – au contraire – mais au milieu des luttes journalières et continues et surtout à cause de toutes mes occupations je ne trouvais plus guère le temps d'écrire.»

Comme bien l'on pense, les événements militaires occuperont maintenant une grande place dans le journal du docteur Welter. Nous n'en reproduirons que ceux qui présentent un caractère inédit et nous continuerons à nous attacher surtout aux faits se rapportant à la politique.

Le 17. 3. 1914 mourait à Esch Gaspard Mathias Spoo que Michel Welter, dans son discours funèbre, considérait comme « la conscience du parti socialiste. » Laissant à son ami l'honneur d'avoir, le premier, brandi le drapeau de la démocratie et d'avoir été le premier à entrer à la Chambre avec un programme essentiellement démocratique, Welter souligne qu'à la mort de Spoo, après dix-huit ans d'efforts communs, pour ainsi dire tous les points de ce programme ont été réalisés.¹⁾

En novembre 1914 le docteur Welter inscrit dans son Journal: «Dans les dernières années l'ami Spoo, courbé par l'âge (il était né en 1837), devenait de plus en plus silencieux et ne participait plus aux discussions, mais il ne cessait pas de prendre une grande part à la direction du parti . . . On peut dire qu'avec la disparition de Spoo le parti manque de pilote. Nous sommes de bons militants et nous savons marcher de l'avant et porter des coups formidables à l'adversaire; mais nous manquons de direction et de directives. Ce n'est pas que nous ne soyons pas capables de diriger; mais les circonstances ont changé. Nous sommes arrivés à un tournant de l'histoire, à un tournant de la démocratie.»

Les élections de juin 1914 étaient intéressantes à plus d'un point de vue. Si elles permettaient au «Bloc» de maintenir sa position majoritaire à la Chambre, elles ne lui infligèrent pas moins quelques défaites retentissantes.

C'est ainsi que le canton d'Echternach laissa tomber Joseph Brincour pour le remplacer par le comte de Villers, ancien lieutenant-colonel de l'armée prussienne. La population de la capitale – en majorité pro-Bloc – réagit à sa façon en brûlant une poupée coiffée d'un casque à pointe, au son du refrain du *Feierwön*: «Mir welle jo keng Preise sin.» Welter est